

est de 362 p. 100, tandis que celle de la production totale est de 270 p. 100. L'apport de la production manufacturière passe donc de 38 à 47 p. 100. La construction et l'industrie forestière accusent un gain de 674 et 348 p. 100, ce qui porte à 11 et à 31 p. 100 en 1948 leur pourcentage de la production nette.

Section 2.—Situation du Canada en matière de placements internationaux*

La situation du Canada au chapitre des placements internationaux a toujours été marquée d'une forte balance débitrice envers d'autres pays. Le développement du pays a été en bonne partie financé au moyen de capitaux étrangers, particulièrement au début. La balance débitrice a descendu de son niveau de l'avant-guerre immédiat, déjà inférieur au point culminant atteint vers 1930. La dette nette envers l'étranger en 1949 s'établit à environ 3,800 millions, contre plus de 6 milliards en 1930.

Placements britanniques et étrangers au Canada.—L'importance relative du capital britannique et américain placé au pays a beaucoup changé durant les récentes décennies. Avant la première guerre mondiale, le capital britannique constituait le plus clair du capital étranger investi au Canada. Les investissements américains se sont accrus rapidement durant et après cette guerre, de même que de 1920 à 1930. En 1926, année d'origine des estimations officielles, les placements américains au Canada avaient une valeur de 3,196 millions, contre 2,636 millions les placements britanniques. Durant les années 1930, le capital étranger investi au Canada a diminué quelque peu.

Les placements américains au Canada ont pris encore de l'expansion durant la seconde Grande Guerre. A la fin du conflit, ils touchent un nouveau sommet, tandis que les placements britanniques diminuent fortement par suite du rapatriement de valeurs mobilières. Au cours de cette récente période, l'importance relative du capital américain frais par rapport au capital de formation domestique est moindre qu'aux périodes précédentes. Au cours de la guerre de 1939-1945, c'est le capital canadien qui finance le gros des initiatives et entreprises canadiennes. Les tendances divergentes des placements britanniques et américains font que le total des placements étrangers au Canada n'augmente que modérément au cours de ces années. En 1946, le total augmente à 7,178 millions à cause surtout de l'expansion continue des placements américains au Canada. En 1947, le total baisse légèrement, à 7,174 millions, parce que les remboursements contre-balancent en grande partie les nouveaux investissements directs ainsi que les réinvestissements de revenus.

En 1948, il se produit une augmentation provenant de fortes invasions de capital pour fins de placement direct, de réinvestissements de revenus et d'un emprunt gouvernemental de 150 millions aux États-Unis, supérieur aux remboursements. En 1949, la valeur des placements étrangers augmente de nouveau pour atteindre un montant provisoirement estimé à 7,977 millions, dont 5,890 millions de capitaux américains et 1,752 millions de capitaux britanniques. Une nouvelle expansion des placements directs des États-Unis et du Royaume-Uni au Canada contribue largement à cette augmentation. Un autre élément important est l'addition au total canadien, pour la première fois, des capitaux étrangers placés à Terre-Neuve.

* Rédigé à la Section de la balance des paiements, Division du commerce international, Bureau fédéral de la statistique. Une étude plus complète de la situation du Canada en matière de placements internationaux paraît dans *Balance canadienne des paiements internationaux, 1926-1948* et le détail des placements directs, dans *Placements directs des États-Unis au Canada*, deux rapports publiés par le Bureau fédéral de la statistique en 1949.